

[Texte]

tional conference. The other side of the coin is that, if somehow there were rights, it is redundant. But I put the argument to you that if it is redundant, it does not do any harm. On the other side of the coin, if it is mentioned in here as one of the purposes of the bill to recognize the rights of aboriginal people, it cannot do any harm, and I think it does meet our needs to have a reference for that.

**The Chairman:** Mr. Tousignant has indicated that he would like to respond.

**Mr. Tousignant:** Yes, I would like to add a comment, Mr. Chairman. Under the constitutional process that is now in train between the provinces and the Government of Canada, aboriginal rights remain to be defined in their totality, so to speak. The Constitution Act refers only to aboriginal rights, without specifying at this point in time whether they deal with fishery, hunting or whatever else. There is also a second process of relevance in this context. It is the comprehensive claims process, whereby there are ongoing discussions between the Government of Canada and Indian claimants to try to ascertain how their treaty rights can be defined and materialized in Twentieth Century terms.

So in that context, one may argue that the proposed amendment either prejudices the constitutional rights to be defined of aboriginal people or prejudices the aboriginal rights of Indian people as defined under a second formal process of the government, which is the comprehensive claims discussions, which is related to fisheries but goes beyond that in the sense that comprehensive claims discussions deal not only with fisheries but also with land, cash settlements, etc.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I take it from Mr. Tousignant's comments that he would oppose the inclusion of a motion that recognized, as a purpose of the bill, aboriginal people and their right to the fishery. Speaking for the department, he opposes the inclusion of that purpose in the legislation.

**Mr. Tousignant:** Mr. Chairman, it is not appropriate for me to reply to this question. I cannot speak for the Minister in that particular regard. By making a formal statement, it would be implied that the position I take would be the position of the Minister. So I beg to not answer that particular inference by Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** So probably what just proceeded should not be part of the record, because suggesting that it probably should not be there or would somehow harm the bill really does not represent the wishes of the Minister, because you do not know what the wishes of the Minister are.

**Mr. Tousignant:** I stand by my last comment, Mr. Chairman.

**Mr. Skelly:** Does your last comment say you do not know the wishes or that you would prejudice the wishes of the Minister if you made a comment about . . . ?

**Mr. Tousignant:** My last comment was that I would not wish to lead the committee into believing that I would in any way, shape or form prejudice the view of the Minister.

[Traduction]

conférence constitutionnelle à venir. Par ailleurs, si ces droits existaient, l'amendement serait redondant. Eh bien, s'il est redondant, il ne risque pas de faire de mal à qui que ce soit. S'il permet de reconnaître certains droits des autochtones en la matière, tant mieux. C'est tout ce que nous voulons.

**Le président:** M. Tousignant désire faire quelques observations.

**M. Tousignant:** Je voudrais simplement dire ceci, monsieur le président. En vertu du processus constitutionnel auquel participent actuellement les provinces et le gouvernement du Canada, les droits des autochtones restent à définir presque entièrement. Pour l'instant, la loi constitutionnelle ne fait que mentionner les droits des autochtones, sans préciser s'il s'agit de leurs droits en matière de pêche, de chasse ou de quoi que ce soit d'autre. En même temps, il y a un deuxième processus qui se déroule. C'est le processus qui a trait aux revendications globales. Ce sont les discussions qui ont lieu entre le gouvernement du Canada et les requérants indiens et qui visent à préciser la forme que pourraient prendre les droits des Indiens en vertu de leurs traités dans le contexte du 20<sup>e</sup> siècle.

C'est dans ce sens qu'il est possible de faire valoir que l'amendement proposé anticipe sur le processus constitutionnel destiné à préciser les droits des autochtones et sur un deuxième processus officiel mis de l'avant par le gouvernement relativement aux revendications globales des autochtones, et qui a trait non pas seulement aux pêches mais à une foule d'autres sujets comme le territoire, les règlements en argent et le reste.

**M. Skelly:** Si j'ai bien compris M. Tousignant, monsieur le président, il est contre l'inclusion d'une motion qui reconnaît, comme l'un des objectifs du projet de loi, l'intérêt des autochtones et leurs droits en matière de pêche. Au nom du ministère, il est contre l'inclusion de cet objectif dans le projet de loi.

**M. Tousignant:** Je ne suis pas en mesure de répondre à cette question. Je ne puis parler au nom du ministre sur ce sujet. Mon opinion pourrait être interprétée comme celle du ministre. Je prie donc le Comité de m'excuser si je ne réponds pas à la question de M. Skelly.

**M. Skelly:** Dans ce cas, il faudrait peut-être rayer du compte rendu la dernière intervention. Ce que vous dites, c'est qu'en indiquant qu'une telle disposition ne devrait pas être incluse ou nuirait au projet de loi vous ne reflétez pas nécessairement les vues du ministre, parce que vous ne connaissez pas les vues du ministre.

**M. Tousignant:** Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déjà dit.

**M. Skelly:** Mais vous avez voulu dire que vous ne connaissez pas les vues du ministre ou que vous ne vouliez pas parler en son nom . . .

**M. Tousignant:** Ce que j'ai indiqué dans ma dernière intervention c'est que je ne voulais pas que le Comité considère